

Jeudi 24 Mars

## Pahun, un grand soleil en baie de Quiberon

**Jimmy Pahun n'a raté qu'un Spi Ouest-France, en 1984. À partir de demain, le grand Morbihannais briguera un neuvième succès à la barre d'un Grand Soleil 37. « J'y étais ! » Vingt-sept années plus tard, Jimmy Pahun est toujours là. Certes, le Morbihannais a troqué le ciré d'équipier sur Titi Racon, un Super Arlequin, pour la barre de Région Ile-de-France, un Grand Soleil 37, mais jamais son attirance pour le Spi Ouest-France - Bouygues Telecom ne s'est démentie. « J'ai débuté avec Pierre Gautier, le frère d'Alain, lors de la première édition en 1978. Désormais, Antoine, le fils de Pierre, court avec moi. »**



Jimmy Pahun (en jaune), ici avec quelques équipiers du team Région Ile-de-France, tentera à nouveau de briller cette année au Spi Ouest-France - Bouygues Telecom © Thierry Creux

Gentillesse et talent ont toujours fait bon ménage sur les bateaux de Pahun, qui a déjà inscrit la classique trinitaine huit fois à son palmarès. La première fois en 1985 (« mon premier skippage ») sur Dugenou, un Sélection. Égrainer les souvenirs du grand Jimmy, c'est aussi digérer des pages entières de régates tant sa mémoire est précise. Et son propos coloré. En 1986, il s'offre le doublé « et Ouest-France découvrait Jimmy Paton, comme on m'avait appelé ! » Après quelques années de disette, le Morbihannais revient en force au début des années quatre-vingt-dix. « J'avais réorganisé mes troupes et en 1991 je gagne en Figaro Bénèteau avec Michel Desjoyeaux comme navigateur. Le bateau s'appelait Nos Économies. Lors des régates suivantes, il avait changé de nom : Toutes nos économies à La Rochelle puis Mes dernières économies au Crouesty. »

L'année suivante, la carrière de Jimmy s'emballa avec l'arrivée des JOD 35, les bateaux du tour de France : « la série majeure avec plus de 70 bateaux sur l'eau. » Ses équipiers ont pour nom Alain et Hervé Gautier, Jean-Pierre Dick. Il signe un nouveau doublé, devance Thierry Peponnet et François Brénac. En 1996, il noue des contacts avec Bénèteau par l'intermédiaire de François Chalain pour promouvoir les nouvelles unités du chantier Bénèteau. Ce sera à la barre d'un First 317. « Ensuite, ma carrière s'est dispersée, je ne savais pas quelle direction prendre. » Mais il reste un accro du week-end pascal à La Trinité-sur-Mer, s'impose encore sur les nouveaux Mumm en 1997. Avant de répondre à l'appel de Jean-François de Prémoré, le directeur général de Jeanneau, qui le charge de faire briller un Sun Fast 40 (1999, 6e victoire), un Sun Fast 37 (2000) puis un Sun Fast 43 (2001), un septième succès à la clé.

L'an dernier, Jimmy Pahun marque un virage. « C'est la fin de ma collaboration avec les chantiers français. Les Italiens me demandent d'engager leur bateau sur le circuit d'Europe du nord. » L'aventure des Grand Soleil débute. En force avec le Grand Soleil 45, « et une victoire presque trop facile sur un bateau bien dessiné. » Le Morbihannais briguera un nouveau doublé à partir de demain sur un Grand Soleil 37 qui arborera sur son spi les couleurs de la candidature de Paris pour les JO 2012. « Ma carrière continue entre Bénodet et La Trinité ! »